



**HASHOMER  
ISRAEL**

Revue Messianique  
4<sup>eme</sup> Trimestre 1988 - N° 45 - 13,50 F.



# HASHOMER ISRAEL

(Celui qui garde Israël)

ADMINISTRATION:

Petit-Molac en ARRADON 56610

Tél. 97 63 11 15

Publication Trimestrielle

4<sup>e</sup> TRIMESTRE 1988 - N° 45 - 13,50 F

Comité de Rédaction

Pasteur THOBOIS Jean-Marc - France

Correspondante en Suisse:

Mme GUYAZ Madeleine

B.P. 41

1264 St-Cergue VD

## ABONNEMENTS

FRANCE: 54 F

C.C.P. HASHOMER-ISRAEL  
1877-77 C RENNES

ou par chèques bancaires à  
Hashomer-Israël  
Petit-Molac  
56610 Arradon

SUISSE: Abonnement: 15 F

C.C.P. HASHOMER-ISRAEL  
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE:

HASHOMER-ISRAEL  
Librairie biblique Le Flambeau  
80, rue général-Leman  
7310 Jemappes Les Mons  
Compte bancaire  
Hashomer-Israël  
n° 068-069 3620 — 97  
Abonnement: 350 F B

Autres pays:

Mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser:

**HASHOMER-ISRAEL!**

5 numéros pour le prix de 4 soit 54 F

1/2 tarif aux Pasteurs. Colporteurs. Évangélistes

Directeur gérant: J.-M. THOBOIS  
C.P.P.A.N. - N° 59966

Imprimerie régionale bannettec 19114

## “Elle n'est pas morte notre ESPÉRANCE”

Elle n'est pas morte notre espérance, notre espérance vieille de 2000 ans!

C'est par ces paroles que s'achève l'« Ha-tikva » (l'espérance), l'hymne national de l'État d'Israël.

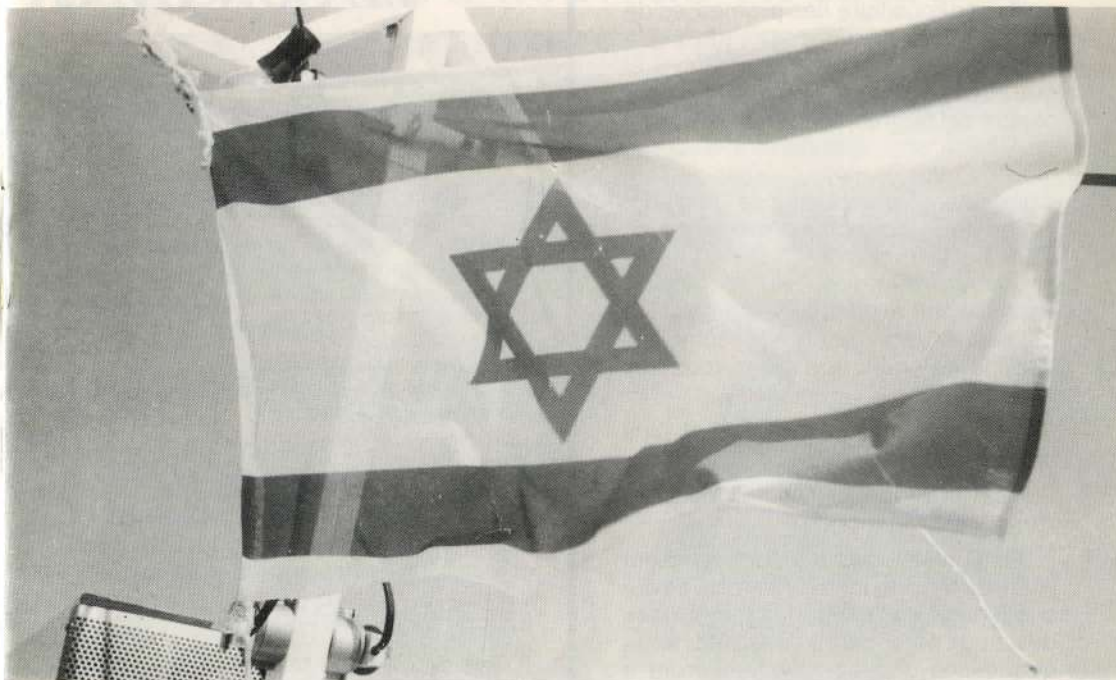
L'auteur juif de l'épître aux Hébreux écrit: « Cette espérance, nous l'avons comme une ancre solide et ferme pour notre âme, elle pénètre au-delà du voile » (Héb. 5 v 19).

Jamais, même au sein de la nuit la plus noire, le peuple d'Israël n'a perdu son espérance.

Or, ce qui se passe aujourd'hui: la prodigieuse résurrection de l'État juif est un signe indiscutable aux yeux de toutes les nations, que l'espérance d'Israël basée sur les promesses de Dieu contenues dans la Bible n'était pas vaine. Aussi Israël aujourd'hui est-il pour tous un grand signe d'espérance au moment même où nos sociétés modernes basculent de plus en plus dans la désespérance. « No future » (Pas d'avenir). Telle est la devise des jeunes marginaux, mais ce pourrait être aussi celle de bien des hommes. « Mangeons et buvons car demain nous mourrons! » Les néo-païens modernes ne vivent plus que pour l'instant présent duquel on attend le maximum de « sensations » d'où l'impatience qui caractérise notre siècle et le « tout et tout de suite! »

Il est vrai que l'avenir est lourd de menaces, tant sur le monde que sur l'État d'Israël, les solutions sont de moins en moins évidentes et grande est alors la tentation de s'étourdir, se divertir pour échapper au réel en s'évadant dans l'imaginaire et le rêve.

La crise de désespérance qui frappe notre monde moderne vient de ce que l'on a perdu toute dimension de foi véritable. L'espérance en effet se nourrit des promesses de Dieu que l'on reçoit dans la foi. Aujourd'hui, il y a de moins en moins de véritable foi même chez ceux qui en font profession et qui ne savent plus, ou n'osent plus en témoigner. Puisqu'il n'y a plus de foi, il n'y a plus non plus d'espérance, ni d'amour. Selon la parole de



Jésus, le péché s'étant accru, l'amour du plus grand nombre s'est refroidi.

Ainsi les nations néo-païennes tombent-elles dans le piège satanique décrit dans le psaume 2 « pourquoi les nations grondent-elles et les peuples ont-ils de vaines pensées, les rois de la terre s'assemblent, les chefs se concertent contre l'Éternel et contre son Messie ».

Ainsi vient sur le monde en révolte contre Dieu la nuit du méchant décrite par le psalmiste, nuit du doute puis du désespoir, de la peur et enfin de la révolte. Quand frappe le malheur, le désespoir en effet se mue en révolte contre Dieu.

Or, selon la tradition juive, le plus grand des châtiments divins qui puisse atteindre un homme c'est qu'il soit livré par Dieu au désespoir. Selon la Bible, la marque des païens c'est justement le fait d'être privés d'espérance (Eph 2 v 12). Notre monde moderne qui revient au paganisme tombe naturellement à nouveau dans le désespoir.

Mais Israël qui a été dans le passé le peuple porteur du message d'espérance pour le monde entier est aujourd'hui pour tous la preuve certaine que ce message d'espérance contenu dans la Bible est « une espérance qui ne trompe pas ». Est-ce la raison pour laquelle Israël est aujourd'hui haï par toutes les nations qui ne veulent pas voir ni entendre ce que Dieu a à leur dire?

Israël est signe par son histoire, même dans son exil et l'on se souvient de la parole du chapelain de Frédéric le Grand qui lui demandait en trois mots, une preuve de l'existence de Dieu et qui s'entendit répondre par ce dernier « sire, les juifs...! » Mais Israël est tout particulièrement un signe dans cette génération par sa résurrection miraculeuse.



Après 2000 ans de silence

## LE SON DE LA

*Sur les bords des fleuves de Babylone  
nous étions assis et nous pleurions  
en nous souvenant de Sion.  
Aux saules de la contrée,  
nous avons suspendu nos harpes  
Là, nos vainqueurs nous demandaient  
des chants et nos oppresseurs de la joie  
Chantez-nous, disaient-ils,  
quelques-uns des cantiques de Sion  
Comment pourrions-nous chanter  
les cantiques de l'éternel  
sur une terre étrangère  
Si je t'oublie Jérusalem que ma droite m'oublie  
Que ma langue s'attache à mon palais  
si je ne me souviens pas de toi  
Si je ne place Jérusalem  
au-dessus de toutes mes joies.*

Ps. 137

Pour Micah et Shoshanna Harrari, les paroles de ce psaume ne sont pas seulement une pieuse littérature. Originaires des USA, Micah et Shoshanna sont venus s'installer en Israël il y a six ans « comme des hirondelles qui rentrent au pays... ou bien comme les saumons qui retournent sur les lieux de leur naissance et qui n'hésitent pas pour cela à nager à contre-courant, alors que tous les autres poissons suivent le sens du courant ». « Nous sommes venus ici, nous déclare Shoshanna, parce que c'est ici que nos pères ont vécu et parce qu'il n'y a aucun autre endroit dans le monde où l'on peut vraiment vivre en juif ».

Mais Micah et Shoshanna ne sont pas seulement revenus vers la vieille terre de Sion parce qu'ils n'ont pas voulu oublier Jérusalem, mais parce qu'ils ont aussi réalisé que sur les bords des fleuves de Babylone, le peuple d'Israël avait « suspendu ses harpes ».

### La première harpe fabriquée en Israël depuis 2000 ans

Aux USA, Micah était fabricant de guitares. A Jérusalem, il a changé d'activité. Au fond de son atelier, il nous présente fièrement une harpe de sa fabrication : « ceci est la première harpe qui ait été fabriquée en Israël depuis 2000 ans ! » déclare-t-il.

C'est la première, mais non la dernière : Shoshanna et Micah sont revenus à Jérusalem avec la conviction qu'ils doivent promou-

Israël est signe d'espérance parce qu'il est dépositaire des promesses de Dieu. Israël est la démonstration que la Bible est vraie encore aujourd'hui et que son message reste actuel. Le peuple juif est le grand signe de la fidélité de Dieu à son alliance et à ses promesses mais en même temps il est le signe que les promesses de Dieu sont vraies pour tout homme qui veut s'en saisir par la foi et en vivre. C'est aussi la preuve absolue que Dieu accomplira dans l'avenir avec la même fidélité les promesses non encore accomplies, tant pour Israël que pour tous les hommes.

Mais plus noire est la nuit et plus brillante est l'espérance.

Il est vrai que des temps difficiles viennent sur le monde.

Jésus disait « les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra, car même les puissances des cieux seront ébranlées, mais vous quand ces choses commenceront à arriver, réjouissez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche ! ».

En cette fin d'année 1988, les ténèbres s'épaississent dans le monde, mais il existe malgré ces ténèbres une espérance que rien ne peut altérer, ni flétrir, qui est offerte à tout homme et que chacun peut saisir par la foi. C'est juste avant l'aube, que la nuit est la plus noire. C'est pourquoi ce dernier numéro d'« Hashomer » veut être une proclamation d'espérance pour tous ceux qui doutent et qui désespèrent.

Comme Abraham le père des croyants, nous pouvons oser « espérer contre toute espérance » et oser le proclamer afin d'être à notre tour auprès de ceux qui désespèrent des porteurs d'espérance.

Puissions-nous en ce temps de Noël « déborder d'espérance par le Saint-Esprit ».

## HARPE retentit à nouveau en ISRAËL



voir en Israël aujourd'hui l'usage de la harpe biblique.

« Tout a commencé, nous dit Shoshanna, quand j'ai demandé à Micah de me fabriquer une harpe pour mon anniversaire. Nous étions encore aux USA à cette époque-là. Mais je ne voulais pas n'importe quel type de harpe, parce que j'étais juive je voulais la même harpe que celle sur laquelle mes ancêtres jouaient à l'époque de la Bible ».

Or, l'usage de cette harpe s'est perdu depuis 2000 ans. Aucune harpe de ce type n'existait dans le monde. « Nous avons voyagé aux USA pendant cinq ans rencontrant de nombreux professionnels de la harpe, explique Shoshanna, nous avons rassemblé toutes sortes d'informations dans les bibliothèques, dépouillé de nombreuses publications, étudié toutes sortes de maquettes et petit à petit Micah a commencé à dresser les plans de la harpe biblique ».

— J'ai travaillé surtout à partir d'une sculpture vieille de 3000 ans, représentant une harpe de l'époque biblique déclare Micah. A partir de là, j'ai procédé par tâtonnements. Je ne peux pas être sûr à 100 % qu'il s'agit bien de la harpe biblique, mais elle est sûrement très proche. Je savais que Dieu nous avait conduits ici pour faire des harpes et qu'il m'inspirerait pour cette tâche. Mon but n'était d'ailleurs pas de reproduire la harpe biblique dans les moindres détails, je n'avais pas l'intention de fabriquer des pièces de musée, mais des harpes destinées à être jouées aujourd'hui. Les harpes que nous fabriquons maintenant sont bien meilleures que celles d'autrefois, parce que nous avons une technologie qu'ils n'avaient pas, nous avons en outre les cordes de bien meilleure qualité qu'en ce temps-là ».





La première harpe fabriquée en Israël depuis 2000 ans.

Cette harpe a été offerte au président Herzog à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'état.



« Le son des harpes de l'époque biblique était bien plus faible que celui des harpes que nous fabriquons, car nous avons dû tenir compte du fait que l'oreille de l'homme moderne n'est plus capable de saisir des sons aussi ténus que le chant des oiseaux, le bruit du vent, de l'océan, etc... Nos ancêtres n'étaient pas habitués aux symphonies, au bruit des avions, des camions, des synthétiseurs. Leur oreille était différente de la nôtre. La musique actuelle est plus sophistiquée, en sorte que les instruments de l'époque biblique ne nous parleraient pas beaucoup aujourd'hui. Nous devons donc avoir des instruments plus sophistiqués.

Lorsque nous sommes arrivés ici, nous nous sommes rendus compte que nous étions vraiment les premières personnes qui fabriquions des harpes après 2000 ans d'exil ».

### «Louez le sur le Nevel et le Kinnor»

C'est dans la Bible et dans les sources talmudiques que nous avons puisé les détails tels la nature du bois à utiliser. Ainsi la Bible affirme que Salomon a fait construire des harpes en bois de Santal pour le culte du temple. Or, le bois de santal qui provient d'Afrique était aussi utilisé pour la fabrication de parfums. Aujourd'hui c'est un bois tellement précieux et rare que nous avons dû utiliser un bois de rose et de mongina qui est un bois africain le plus proche du bois de santal, ça donne un son très pur. A l'époque biblique, les harpes étaient de petite taille, car on devait pouvoir les transporter facilement ».

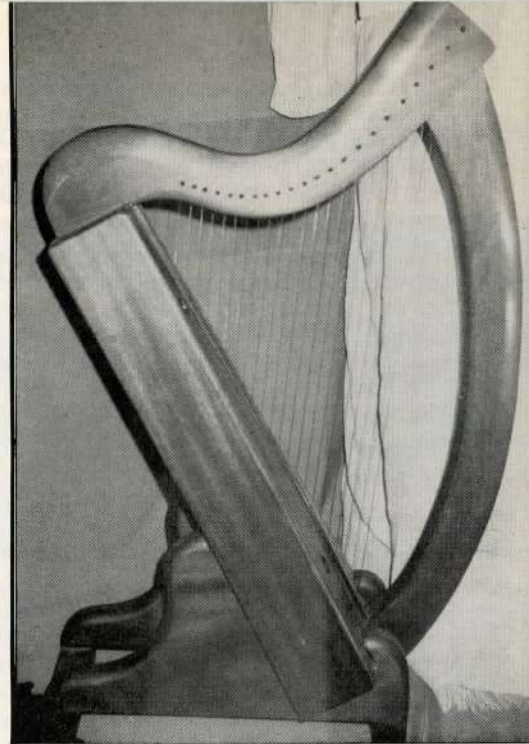
Les Harrari, pour adapter la harpe aux besoins, de la musique actuelle ont installé 22 cordes sur les harpes avec des leviers pour permettre les demi-tons. Cette harpe se nomme en hébreu « nevel » mais la Bible cite également le « kinnor ». « C'était, nous dit Shoshanna, une harpe plus petite encore et de forme différente. Selon la tradition, c'était la harpe de David. Les deux types de harpes étaient utilisés pour le culte du temple ».

Originaires de Bretagne, nous avons tout de suite constaté l'extraordinaire ressemblance du « nevel » avec la harpe celtique, comment explique-t-on cette ressemblance ?

« Il existe, explique Shoshanna, une ancienne légende celte qui affirme que peu après la destruction du 1<sup>er</sup> temple, une princesse juive qui se nommait Tara aborda au Sud de l'Irlande avec son scribe nommé Baruch. Les Irlandais cherchaient d'abord à leur faire un mauvais parti, aussi la princesse ordonna-t-elle à son scribe de jouer de la harpe pour les calmer. Les Irlandais, charmés, tombèrent amoureux de cet instrument qu'ils adoptèrent et dont ils firent leur instrument national. Bien sûr, c'est une légende, mais souvent dans les légendes il y a une part de vérité, il est certain que la harpe celtique apparaît ici dans des découvertes archéologiques des siècles avant son apparition en Irlande. Dans le temple de Jérusalem, il y en avait des centaines qui jouaient ensemble. Or, on constate que les musiques religieuses des pays celtes, notamment de l'Écosse, ressemblent étrangement aux anciennes mélodies juives encore chantées dans la synagogue.

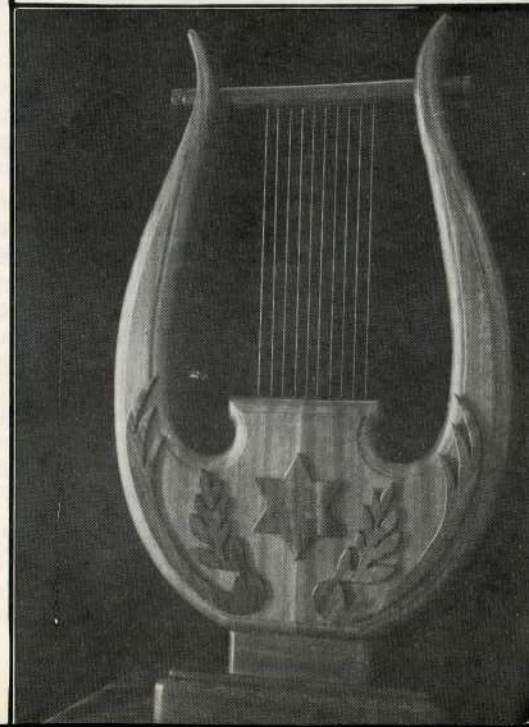
« Le kinnor pour sa part est un instrument plus petit. Nous l'avons construit après le nevel. On en joue, soit avec les doigts, soit avec un piquant de porc-épic. Au début, nous l'avons reconstitué d'après une pièce de monnaie de l'époque de Bar Kochba au 2<sup>e</sup> siècle après J.C., mais c'était sans doute le même type de harpe qu'utilisait David. C'est la Bible qui nous a indiqué le nombre de cordes utilisées par le kinnor : 10, car il est écrit « louez-le sur le kinnor à dix cordes ».

A ce sujet, un rabbin est venu nous visiter il y a quelque temps : il avait appris que nous fabriquions le kinnor biblique et il voulait voir. Dès qu'il est entré, il est allé droit sur le modèle qui est exposé chez nous et il a compté les cordes. Il a dit : il y en a dix, c'est ainsi que ça doit être, de telles harpes devront être prêtes pour accueillir le Messie quand il viendra !



« Louez-le sur le "Nevel" ».

... et sur le Kinnor.





« On nous en a commandé une plus grande qui reproduira la harpe qu'utilisait David selon la tradition pour écrire ses psaumes. Selon le Talmud, il avait une harpe construite de telle manière qu'il la laissait devant sa fenêtre avant de se coucher et vers minuit, le vent qui soufflait faisait jouer les cordes. C'était le « rouah », le vent du Saint Esprit et ainsi David recevait par le Saint Esprit la révélation des mélodies sur lesquelles il devait chanter ses psaumes. J'étudie, nous dit Micah, un type de harpe dont les cordes pourront vibrer au souffle du vent ».

« Pour revenir au kinnor, le fait qu'il n'ait que 10 cordes pose un problème de gamme, nous avons dû redécouvrir la gamme qu'utilisaient les anciens hébreux qui est différente de la nôtre, c'est une gamme de 10 tons et non de 7 comme la nôtre. Nous pensons que quand le Messie reviendra, on utilisera à nouveau cette gamme pour chanter le « cantique nouveau » qui est évoqué en Apoc 14 v 3 car quand le Messie reviendra, tout sera transféré et élevé à la perfection, y compris la musique qui sera plus riche qu'elle ne l'est pour l'heure. Le « cantique nouveau » c'est une musique que personne ne connaît encore, ce sera un chant qui célébrera le Dieu unique. En effet la harpe n'est pas seulement un instrument du passé, mais c'est l'instrument de l'avenir d'après les textes cités plus haut. Je crois, nous dit Micah, que les harpes que je fabrique serviront à chanter le « cantique nouveau ».

#### « Chanter à l'Eternel un cantique nouveau »

« Ce qui est important, c'est de comprendre que pendant les 2000 ans d'exil, le son de la harpe d'Israël s'est tu. Comme dans le psaume 137, nous avions suspendu nos harpes, dans l'exil nous n'avions plus le cœur à jouer. D'ailleurs en signe de deuil, l'usage des instruments de musique était interdit dans la synagogue. Comme le dit le psaume, nous ne pouvions pas chanter les louanges de Dieu sur une terre étrangère, car fondamentalement, la harpe est un instrument de joie et de victoire et de louange à Dieu ; quand nous avons quitté notre pays, nous ne pouvions plus chanter, aussi nous avons suspendu nos harpes et pendant des milliers d'années, la harpe d'Israël a été absolument silencieuse, comment aurions-nous pu en jouer au milieu des pogroms et de tous les malheurs qui nous ont atteints ; maintenant que nous sommes de retour dans notre terre pour ne plus jamais la quitter, Dieu a changé notre deuil en allégresse et nous pouvons décrocher nos harpes et c'est ce que nous sommes venus faire ici.

La harpe c'est aussi l'instrument de la prophétie comme le montre le récit du prophète Elisée se faisant jouer de la harpe pour pouvoir entendre la voix de Dieu. Or, ce qui se passe ici, c'est la prophétie véritable qui commence à s'accomplir. La harpe nous permet comme à David d'épancher notre cœur devant Dieu, aucun autre instrument ne peut produire en nous une telle émotion. Les prophètes utilisaient la harpe, outre Elie, la Bible nous parle d'Habakuk et d'Esaié.

La harpe est l'instrument qui sera joué dans les cieux, en attendant nous croyons que l'Esprit de prophétie sera de nouveau répandu sur Israël et c'est pourquoi la harpe nous élève dans la présence de Dieu, elle élève l'esprit au-dessus des préoccupations quotidiennes. Un jour l'esprit de Dieu sera répandu sur toute créature. D'ailleurs, je n'ai jamais vendu de harpe à un athée. Tous nos clients sont des hommes qui ont une dimension de foi, cela va des rabbins orthodoxes jusqu'aux chrétiens évangéliques fondamentalistes, nous en vendons dans le monde entier et nous avons même réussi à en faire parvenir aux juifs de Russie. Il y a des gens qui nous écrivent pour nous dire que Dieu leur a dit dans un rêve, ou dans une vision de se procurer une harpe et que quand ils se sont mis à en jouer, l'esprit de prophétie est venu sur eux. Je pourrais vous raconter plusieurs anecdotes de ce type. Certains de nos clients sont aussi des médecins qui utilisent la harpe auprès des malades mentaux comme David le faisait pour calmer Saul tourmenté par le mauvais esprit, ils ont parait-il des résultats étonnants.

— L'usage de la harpe renaît-il donc en Israël ?

« C'est un commencement, c'est encore un petit courant. Ici en Israël chacun se prépare pour quelque chose. En fait, cette nation se prépare pour le retour du Messie, chacun prépare cette venue à sa manière, même ceux qui ne le savent pas ».

Jérusalem aujourd'hui !

## UNE PREUVE CERTAINE QUE L'ESPÉRANCE n'est pas vaine !



A Jérusalem, le « Mur des lamentations » est devenu « le mur de la joie ! »

**Nous avons demandé à Rabbi Pelli de nous exposer les données essentielles de l'espérance traditionnelle juive. Rabbi Pelli est professeur de pensée juive à l'université Ben Gourion à Beer Sheva et auteur d'un ouvrage traduit en français récemment : « la Thora aujourd'hui ».**

De tout temps, les juifs ont prié pour que Dieu les ramène à Jérusalem. Trois fois par jour, on y prie pour que Dieu rebâtit Jérusalem et le temple et y rassemble son peuple dispersé.

Jérusalem occupe en effet une place particulière dans le plan de Dieu, car s'il est vrai que l'on puisse rencontrer Dieu partout ; c'est à Jérusalem que Dieu a choisi de faire résider sa Schinna : sa présence.

Pour Rabbi Akiva, Jérusalem était la ville de l'éternité, c'est-à-dire le point de rencontre entre le passé, le présent et l'avenir. Or, c'est le cas aujourd'hui.

A Jérusalem, le passé est omniprésent, il est vivant, les vestiges du passé apparaissent à chaque pas, nous pouvons marcher sur les pas des rois, des prophètes, etc...

Mais Jérusalem est aussi la ville du présent, où vit le peuple d'Israël actuel et la ville de l'avenir, où s'accompliront les prophéties qui concernent le monde entier. Ce qui se passe ici



est en effet seulement un commencement et de nombreux événements doivent encore se réaliser dans l'avenir, le but étant le « rétablissement de toutes choses », c'est-à-dire que ce monde est imparfait, nous y côtoyons la souffrance, la guerre, la mort. Quand nous prions que Dieu rétablisse Jérusalem c'est aussi pour qu'il rétablisse le monde dans sa perfection, le rétablissement de Jérusalem en étant la condition. Or, ce rétablissement concerne le monde entier et pas seulement Israël.

### **Jérusalem est donc pour vous une prière exaucée ?**

Oui, aucune autre ville n'a une telle puissance d'évocation, elle est omniprésente dans nos rêves, nos prières et notre souvenir. Jérusalem est une prière que nous avons fait monter à Dieu dans la foi dans ses promesses. Maintenant que cette prière a été entendue, notre foi s'en trouve d'autant plus fortifiée pour demander à Dieu d'accomplir les promesses qui restent à réaliser.

Pendant 2000 ans nous avons cru en ces promesses et aujourd'hui nous les avons vues s'accomplir.

Il y a dans le livre du prophète Jérémie un verset qui dit « Je connais les projets que j'ai fait à votre sujet, projets de paix et non pas de malheur afin de vous donner un avenir et une espérance ! » Ce qui se passe aujourd'hui en est l'accomplissement. Nous sommes partis d'ici avec l'espérance que Dieu nous ramènerait. Jérusalem est aujourd'hui la preuve pour toutes les nations que la prière n'est pas vaine.

Le monde actuel est le monde de l'absurde. D'ailleurs, quand nous prions que Dieu nous délivre de nos ennemis, nous ne prions pas pour qu'il les détruise, mais qu'il leur enlève toute espérance. Ceci montre quelle importance a pour nous l'espérance. Ce peuple est né de l'espérance dans les promesses faites à Abraham qui est parti sans savoir où il allait. Job de son côté ne dit-il pas : « même s'il m'écrasait je ne cesserais pas d'espérer en lui ! ».

### **Comment Israël réalise-t-il cette espérance ?**

D'abord par son existence ! Ensuite en étant les témoins de Dieu comme l'a dit le prophète « vous êtes mes témoins ». Nous affirmons que le monde a un sens. La survivance d'Israël au travers de toutes les vicissitudes de l'histoire est un message à toutes les nations. Ce qui est premier pour Israël, c'est son existence. C'est pour cela qu'Israël doit premièrement lutter car si vraiment Israël est la tête de la flèche dont Dieu se sert, il faut d'abord qu'Israël continue d'exister. Il y a dans le psaume 118 un verset que l'on peut appliquer à Israël et qui dit : « je ne mourrai pas, je vivrai et je raconterai les œuvres de l'Éternel ». Ainsi la vocation d'Israël c'est d'abord d'exister et ensuite de rendre témoignage aux bienfaits de Dieu. La mission d'Israël est de susciter l'espérance par son existence même. C'est vrai qu'il y aura encore bien des tribulations à traverser, mais les promesses de Dieu s'accompliront.

### **Ceux qui sont revenus ici avaient-ils conscience d'accomplir cette espérance ?**

Sans aucun doute ! Prenez par exemple les noms des premières colonies : Mikvé Israël : l'espérance d'Israël ; Petah Tikva : la porte de l'espérance. Notre hymne national se nomme « Hatikva » ; l'espérance. C'est pourquoi je crois que tous les juifs devraient revenir ici, car c'est seulement ici que ces espérances peuvent se réaliser !

### **Cette espérance concerne-t-elle aussi l'au-delà ?**

Assurément : nous avons l'assurance de la résurrection des morts bien que nous ne puissions pas dire à quoi cela ressemblera ! Tout ce qui se passe à Jérusalem tend vers un seul but : qu'un jour avec les yeux de ma chair, je vois Dieu. C'est Job qui dit cela. Et Job est l'image du peuple juif. Il existe un parallèle entre Job et Abraham : les deux en effet ont

demandé à Dieu « feras-tu mourir le juste avant le méchant ? » Après la tragédie hitlérienne, un des rescapés s'est tenu devant Dieu car il ne parvenait pas à reprendre une vie normale. C'est alors que Dieu lui révéla que cette terrible tragédie hâtait le rétablissement final.

### **Le peuple juif est donc un peuple patient ?**

Abraham n'a pas su attendre quand est venue la famine sur le pays de Canaan et il est descendu en Egypte, Isaac au contraire dans des circonstances semblables est resté dans le pays de Canaan et parce qu'il a su attendre, il a récolté au centuple.

Bien sûr, il y a en Israël des gens impatientes ! Mais il y en a toujours eu ! Dans le livre de Daniel il est écrit : « heureux celui qui attendra... car il arrivera ! »

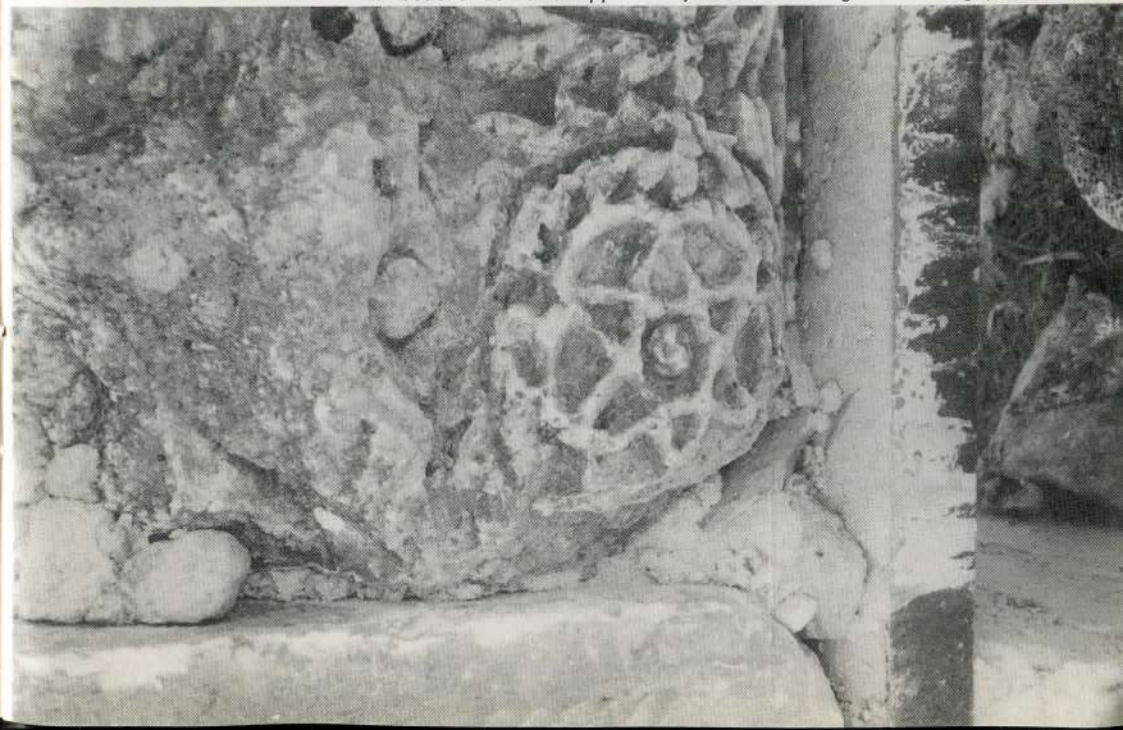
### **Y a-t-il en Israël aujourd'hui une frustration parce que l'on attendait ne correspond pas à la réalité ?**

Chez beaucoup, oui ! Mais pas chez tous ! Il y a une partie du peuple qui est fatiguée après des dizaines d'années de crise et de tension, mais il ne faut pas se fier à ce qui s'écrit dans les journaux ! Ce sont les journalistes et les hommes politiques qui ont perdu le nord, mais le peuple lui a des racines et croit dans l'avenir ! Israël certes est en crise, ça me trouble, mais je sais que le fondement est sain.

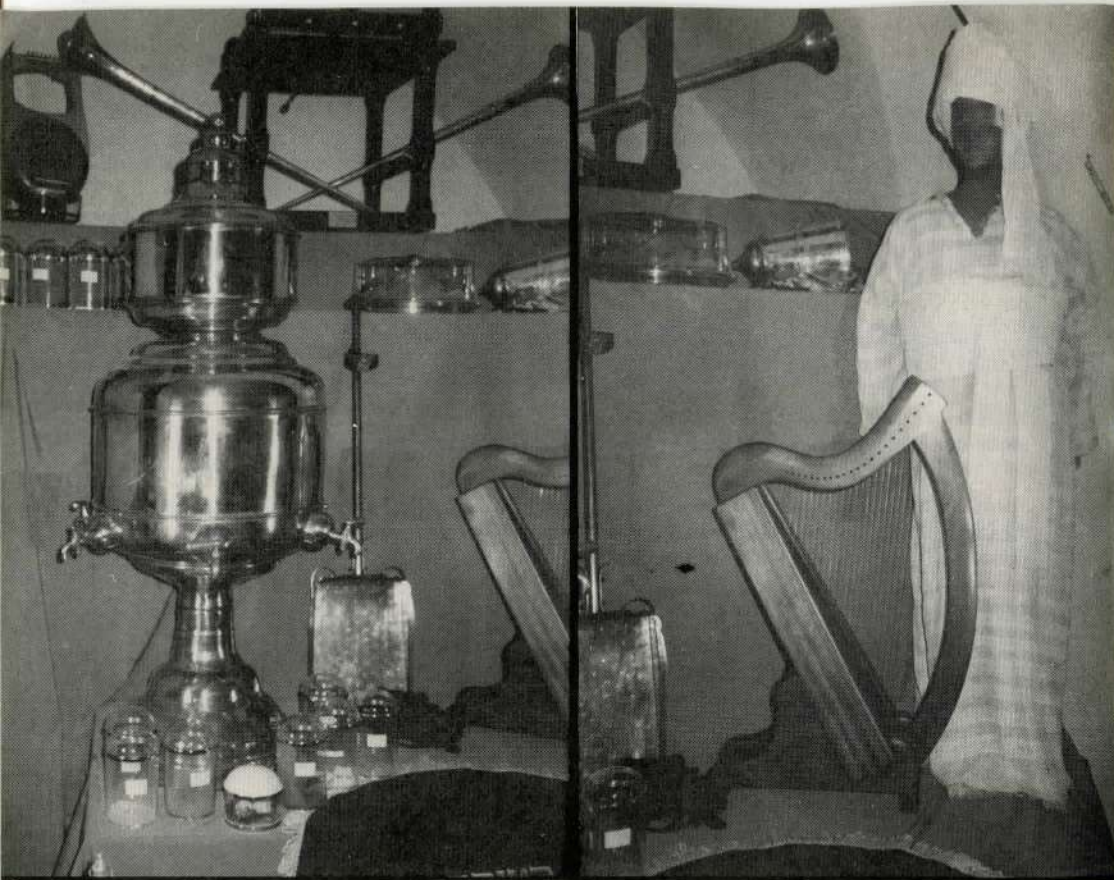
### **Est-ce la perte de l'espérance ?**

Si les gens perdaient l'espérance, personne ne resterait ici ! C'est vrai qu'on ne sait pas trop bien quel chemin il convient de prendre, mais si vous parlez avec n'importe quel israélien, vous verrez qu'une grande partie de la population vit dans l'espérance, ça et là il y a de la grogne, mais c'était déjà le cas avec Moïse en Egypte, c'est humain ! Il y a toujours eu conflit entre l'impatience et la grande espérance.

*Le "bouclier de David" apparaît déjà dans des vestiges archéologiques.*







Aiguière, les trompettes, les fioles de parfums, la pelle pour les sacrifices : la table et la harpe de David.

La robe du grand prêtre.

La boîte contenant les sorts : sur celui de droite on lit "pour Azazel!".



## “RECONSTRUIS LE TEMPLE dans le courant de NOTRE VIE !”

Dans le quartier juif de la vieille ville de Jérusalem, une nouvelle exposition est présentée au public : la reproduction des trésors du temple.

Il ne s'agit nullement d'un musée, mais d'instruments qui ont été réalisés par les « fidèles du temple » sous la direction du rabbin Ariel pour le jour où le temple sera reconstruit. Ces instruments sont parfaitement conformes aux descriptions bibliques et peuvent être utilisés tels quels pour le culte sacré.

Pour l'heure, afin de financer les vastes projets de « l'institut du temple », ces objets sont exposés dans un petit local.

La pièce la plus frappante est le costume du grand prêtre porté par un mannequin qui comprend un pantalon, une robe et un turban de lin blanc tissé selon les procédés ancestraux décrits dans le Talmud. Sur la droite on peut voir le rouet sur lequel ces vêtements ont été tissés, mais, nous dit notre hôte, « ce rouet n'a rien à voir avec la Bible ou la Mishna ».

Parmi les objets exposés, on peut voir une grande aiguière en cuivre pour que les prêtres puissent se laver les mains et les pieds avant de faire leur service. L'eau que contient cette aiguière est sainte et doit être utilisée le jour même.

Notre hôte nous ouvre aussi le « kalpei » la boîte qui contient les sorts sacrés utilisés le jour du kippour pour désigner parmi les deux boucs celui qui doit être consacré à l'Éternel et celui qui doit être chassé dans le désert « pour Azazel ». Les lots sont en argent plaqué d'or.

A côté de ces sorts se trouve un ensemble de onze ingrédients qui, mélangés ensemble, servent à fabriquer l'encens qui était offert sur l'autel des parfums. Chacun des onze ingrédients est conservé à part car le mélange ne peut être préparé d'avance, il ne peut avoir lieu qu'au moment d'offrir le sacrifice. A l'époque de la Bible, le secret de fabrication de chacun de ces parfums était le dépôt de onze familles qui se transmettaient le secret de père en fils. Le rabbin Burstein aurait redécouvert ces secrets après des années de recherches.

Deux harpes sont exposées parmi les instruments de musique : le Nevel et le kinnor. Ces deux harpes ont été fabriquées par Micah Harrari. Le kinnor à 10 cordes a été fabriqué spécialement pour être offert au Messie quand il viendra. Elle est décorée avec 12 pierres précieuses, celles que le grand prêtre portait sur sa poitrine et qui représentaient les 12 tribus d'Israël. Le Talmud en effet déclare (traité Arakin) : il y a dans ce siècle 7 cordes au kinnor selon Ps 16 v 11, huit aux jours du Messie suivant Ps 33 v 2 et dans le monde à venir 10 cordes selon Ps 33 v 14 ».

Puis viennent les deux trompettes d'argent reproduites d'après le bas-relief de l'arc de triomphe de Titus à Rome qui montre les trésors du temple emmenés par les romains. Elles sont faites d'une seule pièce d'un mètre de long et d'une main de largeur. Selon Rambam, elles symbolisent la destruction et le retour. C'est pourquoi une troisième trompette en or a été ajoutée aux deux autres.

On trouve aussi un récipient en argent destiné à recueillir le sang des victimes. Semblable à celui qui est dépeint dans la Mishna, il n'a pas de base pour que le prêtre ne puisse pas le poser avant d'avoir fait l'aspersion du sang sur l'autel. Il est assez vaste pour contenir le sang d'une grosse vache.

« Nous avons aussi reconstitué la table qui est représentée sur l'arc de Titus bien qu'elle ne soit décrite ni dans la Bible, ni dans la Mishna nous déclare notre guide ».

Les projets de l'institut sont vastes : un ranch pour élever la vache rousse dont la cendre est nécessaire aux purifications et surtout le chandelier d'or, mais c'est une question de 124 millions de dollars !



Aujourd'hui comme hier

## LA BIBLE est le fondement de l'ESPÉRANCE d'ISRAËL

Monsieur Raphaël Rosner, directeur du centre de documentation du musée de la Diaspora à Tel Aviv nous présente les différents aspects qu'a pris l'espérance juive tout au long de l'histoire.

C'est la Bible qui a permis au peuple juif de transcender l'histoire. C'est elle qui nous a permis d'exister et de subsister pendant l'exil. S'il est vrai que le Pentateuque a été étudié à toutes les périodes de l'histoire, les prophètes et les écrits l'ont été en fonction de certaines périodes. Tout dépendait de l'atmosphère messianique. Toutefois, pendant l'exil, les prophètes et les écrits étaient surtout étudiés au travers du Talmud pour éviter certaines déviations et hérésies qui se sont manifestées à certaines périodes de ferveur mystique où l'espérance messianique conduisait à des hérésies.

### La Bible est-elle la racine de l'espérance du peuple juif ?

La Bible part d'abord d'un constat d'échec. C'est l'échec du peuple juif en terre d'Israël.

Mais comme l'a dit De Gaulle : quand on perd une bataille, on ne perd pas obligatoirement la guerre, et le juif a toujours senti intuitivement, ainsi que par une réflexion profonde que tout n'était pas perdu. Or, il y a toujours eu une attache profonde entre le passé biblique et le présent du peuple juif en Diaspora.

Ainsi David ou Salomon ne sont pas seulement des rois d'Israël, c'est Mon David et Mon salomon personnel. Il y a quelque chose de très individuel dans la relation des Juifs et des personnages bibliques ainsi qu'avec les situations bibliques.

Chaque année le juif revit la sortie d'Égypte lors de la Pâque.

### Est-ce pour cette raison que la Bible insiste tellement sur le commandement d'avoir à se souvenir ?

Oui ! D'ailleurs, la grammaire de la Bible y conduit tout naturellement. Le récit biblique est écrit au passé, mais souvent ce passé est précédé d'une lettre qu'on nomme « waw de conversion » qui donne à ce passé la valeur d'un futur. Ainsi le texte biblique se situe en dehors du temps et de cette manière, il ne cesse d'être actuel pour chaque génération, enfin le texte biblique est eschatologique c'est-à-dire tendu vers les fins dernières et permet donc au juif de vivre dans l'espérance. C'est à cause de la Bible que le Juif a appris à ne pas désespérer même dans l'épreuve. L'épreuve pour la Bible est une occasion de relèvement. Lorsqu'il semble que tout est perdu, en réalité, c'est à ce moment-là que tout commence.

### Est-ce cela qui permet au juif de supporter ses épreuves ?

Sans aucun doute ! On trouve cela déjà avec les patriarches, notamment avec Jacob — Israël qui subit épreuve sur épreuve mais qui n'abandonne jamais son espérance.

### Cette espérance basée sur la Bible a-t-elle joué un rôle dans la résurrection de l'état d'Israël ?

Il y a une très belle pensée d'Elie Wiesel à ce sujet qui dit : « plus grandes sont les ruines, plus grande sera la maison ». Je crois que là est la réponse !

Il existe une chronique qui relate l'expulsion d'un juif d'Espagne. Ce juif se retrouve dans un désert après avoir marché très longtemps. Il réalise alors qu'il a tout perdu ; il est séparé de sa femme et de ses enfants qui sont morts. Alors, il se tourne vers Dieu en

disant : « Tu voudrais que j'abandonne, n'est-ce pas ? Eh bien, sache que je n'abandonnerai jamais ! ».

Le juif « roseau espérant ». C'est Job. Job est constamment présent pour nous, tout comme le personnage d'Isaac.

Il y a à ce sujet une histoire hassidique qui raconte la chose suivante : un homme va voir son rabbi en lui disant : j'ai commis une grave faute !

— Qu'as-tu fait, lui demande le rabbi ?

— J'ai commis l'adultère !

— Oui, c'est grave ! Pour toi, c'est la peine de mort ! On va te couler du plomb fondu dans la bouche jusqu'à ce que tu meures.

On prépare alors le plomb fondu, on installe le condamné sur une chaise, on lui bande les yeux, on lui fait ouvrir la bouche et à ce moment, le rabbi lui met une cuillerée de miel dans la bouche. Alors le condamné étonné lui demande : « Pourquoi as-tu fait cela ? » et le rabbin de répondre : « Ce que tu as subi jusqu'ici : l'angoisse du châtimement suffit amplement à te punir ! »

C'est cela l'histoire d'Israël ! Comme pour Isaac, Dieu intervient toujours au dernier moment avant que n'intervienne l'irréversible !

Or, depuis 3000 ans, nous avons continué de vivre en fonction de ce qu'ont vécu nos ancêtres et cela, c'est de l'ordre de l'inimaginable !

Hegel le grand philosophe allemand nous a tellement attaqués à ce sujet : nous sommes un peuple anti-historique pour lui, pétrifié, mais toutes les grandes nations ont disparu et nous, nous sommes encore là !

### Israël vit-il encore aujourd'hui dans l'espérance ?

On dit que nous perdons le feu sacré, mais je n'en suis pas sûr ! C'est une période de crise, c'est sûr, il existe une certaine déception mais ce n'est pas pire qu'à l'époque d'Ezra et de Néhémie.





Avec qui sont-ils revenus? Des malfrats, des aventuriers, les bons juifs de Babylonie qui étaient établis sur de gros pots de viande ne sont pas revenus. Peut-être qu'aujourd'hui Israël n'est pas composé des meilleurs éléments de la population juive du monde. C'est une ironie de l'histoire de considérer qu'Hérode fut un des plus grands bâtisseurs d'Israël, mais ce ne fut certainement pas le meilleur des Juifs!

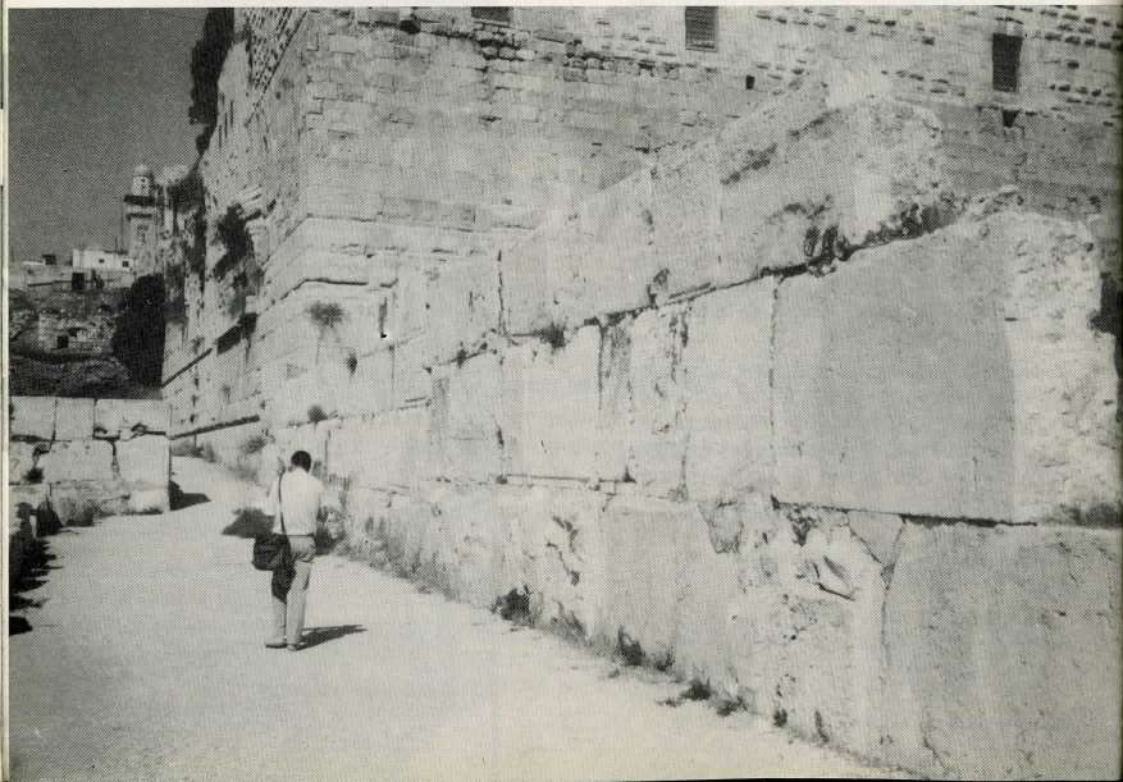
#### L'espérance biblique motive-t-elle le peuple d'Israël encore aujourd'hui ?

C'est très subjectif comme question ! Je suis persuadé que la crise que nous connaissons est positive, elle nous pousse vers l'avant car nous sommes en train de passer de la diaspora à l'indépendance, nous sommes en marche vers quelque chose ! Quelque chose de nouveau qu'on ignore encore, comme nous le disons en hébreu « malgré tout et en dépit de tout ! » On continue à agir, un bouillonnement spirituel fantastique. Aussi bien dans le quartier ultra-orthodoxe de Mea Shearim que dans les milieux laïcs, il y a des géants. D'ici une génération, leur parole se fera entendre et c'est ça qui est important !

#### Quelle place tient la bible dans ce bouillonnement ?

Si la bible disparaît, l'état juif disparaîtra aussi. L'état d'Israël est fondé sur la Bible, c'est une question d'identité nationale. La Bible est la base de notre avenir, c'est une évidence pour le plus grand nombre.

*Parmi les ruines du temple...*



Naomi Shemer chante des espérances d'Israël :

*“N'oublie jamais l'Espérance !”*



**Naomi Shemer poétesse et compositrice est bien connue en Israël, mais aussi en dehors d'Israël. Ses chansons souvent inspirées par la Bible, reflètent les espérances et les craintes du peuple. Une des plus connues, chantée pendant et après la guerre des six jours est sans contexte Jérusalem d'or. Naomi Shemer a bien voulu nous recevoir chez elle à Tel Aviv, pour nous accorder l'entretien que voici :**

Je suis née au kibboutz de Kineret qui, avec Degania, est le plus ancien kibboutz d'Israël. Mes parents étaient originaires de Vilna. Ce sont eux qui ont fondé le kibboutz de « Kineret » près du lac de Tibériade. A cette époque, c'était très rare d'étudier la musique, et ce fut une folie de ma mère qui m'a amené à envisager une carrière musicale.

Par contre, on chantait beaucoup, parce qu'en ce temps-là, il n'y avait ni radio, ni électrophone.

Des touristes américains qui étaient venus visiter le kibboutz m'avaient fait cadeau d'un piano, car ils m'avaient entendu chanter. Ce piano existe toujours. Dès l'âge de six ans, je chantais en m'accompagnant sur ce piano. J'ai étudié, mais en même temps, c'était inné en moi et je me suis mise à accompagner les chants de l'ensemble des membres du kibboutz. C'étaient des chansons qui venaient du monde entier, car les fondateurs du kibboutz venaient du monde entier. Pour moi, ce fut une véritable université.



Après la guerre d'indépendance, le kibboutz m'a envoyé à Jérusalem pour étudier plus profondément la musique et quand, après avoir reçu mon diplôme, je suis revenue au kibboutz, j'ai commencé à écrire de petites chansons pour les enfants parce que celles dont nous disposions au kibboutz ne me satisfaisaient pas. C'est ainsi que tout a commencé.

En 1956, j'ai déménagé à Tel Aviv et je suis devenue compositeur professionnel, c'est ainsi que je me suis lancée dans cette carrière que j'ai poursuivie depuis.

*Tout ce qui se passe en Israël vous touche donc de près ?*

C'est vrai ! Toutes ces choses ont une résonance en moi ! Car naturellement, mon histoire personnelle est liée à notre histoire générale.

*Il semble que la bible occupe une grande place parmi vos sources d'inspiration*

Oui, car mes parents étaient originaires de Vilna comme je vous l'ai dit. Or, avant la seconde guerre mondiale, Vilna était un centre culturel hébraïque très important, aussi la bible a-t-elle été au centre de notre éducation. Nous nous sommes identifiés très jeunes aux héros de la Bible parce que nous avions conscience de revivre l'épopée biblique, maintenant que nous étions revenus dans ce pays. Nous étions l'Israélite de la Bible, il n'y avait pas de différence. Quand je suis devenue adulte, c'est resté très fort en moi. Or, tout le monde en Israël, même maintenant, pense en termes bibliques. La Bible est un livre qui m'est très proche.

Ce n'est que depuis peu de temps qu'un doute m'a étreint et que je me suis demandé si c'était bien de nous que la Bible parlait.

*Parce que les choses ne se sont pas déroulées comme vous le pensiez ?*

Sans doute ! Rien ne s'est déroulé comme Herzl l'avait pensé !

*C'est une déception ?*

Ce n'est pas une déception, c'est une question.

Le sionisme envisageait le rassemblement de tout le peuple juif et le peuple n'est pas vraiment venu. Ce pays nous a été promis et il n'est pas vraiment à nous, même depuis la guerre des six jours. En réalité, nous n'habitons qu'une toute petite partie du pays qui nous a été promis, tout le monde oublie que la terre promise est beaucoup plus vaste et la réalité c'est que nous sommes une toute petite partie du peuple juif rassemblée sur une toute petite partie du pays promis, c'est de cette constatation que naît une interrogation.

*J'étais en Israël lors de la guerre des six jours quand vous avez composé Jérusalem d'or ?*

En réalité, cette chanson a été composée avant la guerre. C'est une pure coïncidence si la reconquête de Jérusalem a eu lieu à ce moment-là.

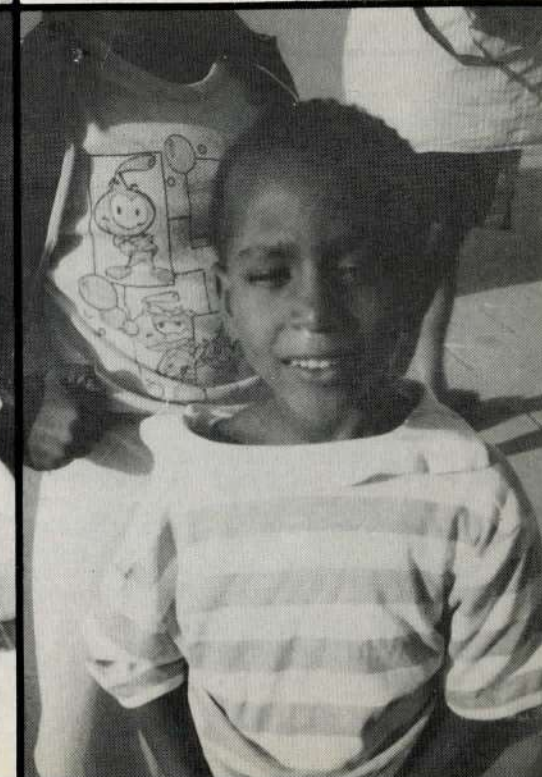
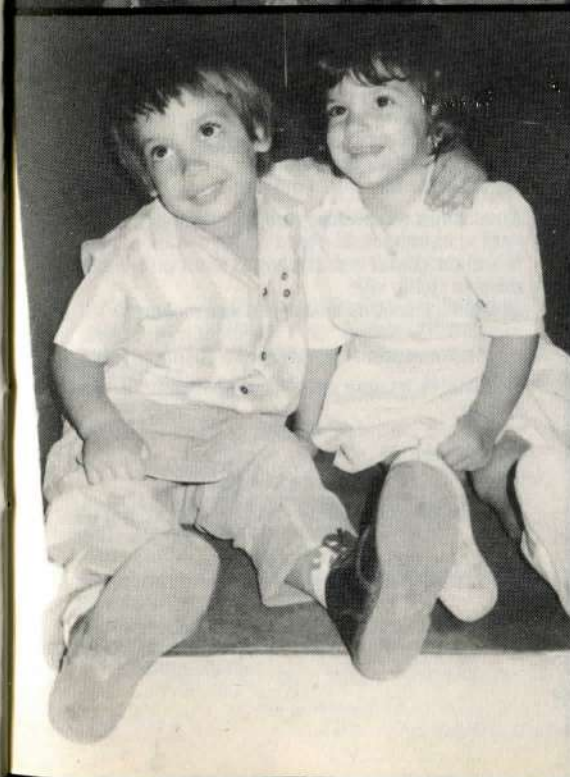
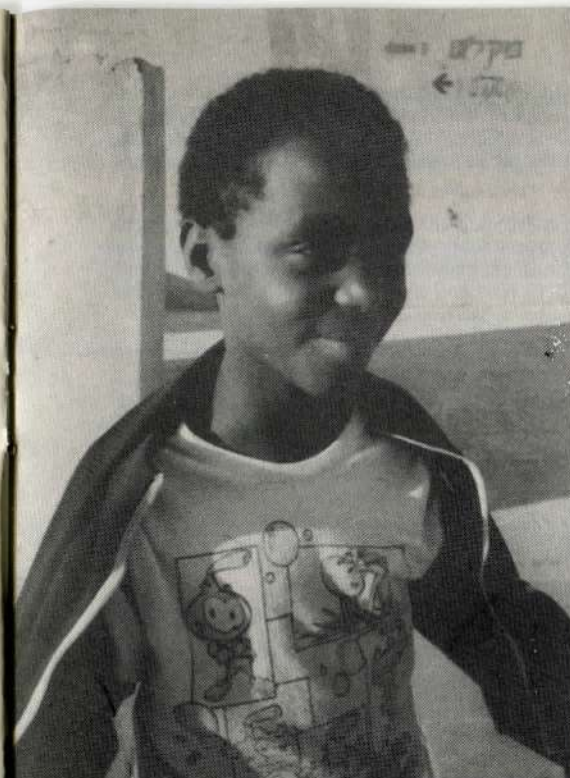
En 1967, cela faisait onze ans que j'écrivais. A cette époque, Jérusalem était une ville plutôt terne et il y avait une sorte de consensus pour ne pas attirer l'attention sur Jérusalem à cause des complications internationales. C'est alors que le maire de Jérusalem, Teddy Kollek, m'a demandé d'écrire une chanson sur Jérusalem qui serait chantée pour le 19<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance. Je me suis demandée ce que je pourrais bien écrire sur Jérusalem, car je pensais que tout avait déjà été dit à ce sujet. Je me suis alors souvenue de ce qu'on nous enseignait à l'école quand j'étais petite, comment rabbi Akiva avait promis à sa femme de lui faire don d'un bijou ayant la forme d'une Jérusalem d'or. Tel fut le début du fil conducteur.

Comme je vous l'ai dit en 1967, Jérusalem était divisée en deux, ce n'était pas évident de chanter l'or de Jérusalem qui était une ville plutôt grise et de plus ce n'était pas de bon goût de parler de ces choses, on préférait garder un profil bas pour tout ce qui touchait à Jérusalem, pourtant cette association brûlait en moi, j'étais saisie, emportée par cette pensée tant était forte la puissance d'évocation du nom de Jérusalem.

*Vous ne pensiez pas que vous ajouteriez un 4<sup>e</sup> verset sur Jérusalem réunifiée quelques jours après ?*

Non, jamais, non !

J'avais écrit cette chanson pendant l'hiver pour qu'elle soit chantée le jour de l'indépendance. J'avais choisi Shuli Nathan pour la chanter, elle était alors soldate dans l'armée. J'avais découvert en elle une extraordinaire voix de soprano. Elle était seule à chanter avec sa guitare et cela déjà faisait sensation, car c'était un contraste total avec tout le bruit des autres chansons qui étaient présen-





tées, au festival. Vers minuit, Teddy Kollek a demandé à Shulli Nathan de rechanter une deuxième fois la chanson au même moment Nasser massait ses troupes dans le Sinaï et c'était le début de la crise qui devait aboutir à la guerre. Or, pendant trois semaines, tout le monde a chanté cette chanson et quand les parachutistes sont arrivés au mur occidental, ils avaient une chanson « prête à porter ».

*Il y a un autre de vos chants que j'aime beaucoup, il se nomme le 8<sup>e</sup> jour de la semaine.*

Cette chanson je l'ai écrite en 1956 lors de la guerre de Suez. C'est une chanson que j'ai écrite pour mes tournées parmi les militaires, je vais souvent chanter chez eux. Pour moi la paix était quelque chose de très lointain, un peu comme le huitième jour de la semaine. En attendant, il faut faire son devoir de soldats. Ce que j'ai voulu dire dans ce chant, c'est que la paix sera merveilleuse quand elle viendra mais qu'en attendant, il faut faire la guerre.

*Espérez-vous malgré tout que ce huitième jour viendra ?*

Oui, j'en suis certaine mais, il faut être réaliste je sais que c'est très loin !

J'ai aussi écrit une autre chanson qui se nomme « demain ». Elle décrit un monde plein d'azur, c'est un chant d'espérance pour le futur que j'ai aussi écrit pour les soldats en 1964.

*C'est une chanson qui rejoint toute l'espérance d'Israël durant son histoire*

Naturellement.

*Vous avez aussi écrit une prière intitulée dans la douceur et l'amertume*

C'est la même chose ! Faites attention aux paroles : « Mon Dieu, garde s'il te plaît cette maison, notre jardin, notre muret de la tristesse de la peur et de la guerre ».

*Vous êtes donc le chantre des espérances et des craintes du peuple ?*

Cela va de soi !

Je viens d'écrire pour Shoshana Damari la fameuse chanteuse de la guerre de 1948 et qui vient de recevoir le prix d'Israël, un chant intitulé « Or » (la lumière).

Il y a, dans mon répertoire, la chanson de village environnée d'une influence russe, et aussi beaucoup de chansons hassidiques traditionnelles et mystiques qui baignent dans l'atmosphère de Jérusalem et l'assemblage de ces différents éléments, c'est pour moi toute la beauté d'Israël.

### Jérusalem d'Or

Le vent des montagnes clair comme du vin  
et l'odeur des pins  
s'élèvent dans le vent des soirs avec la voix des  
[cloches

dans le sommeil de l'arbre et de la pierre  
captivé de son rêve  
la ville est assise solitaire le cœur traversé d'un  
[mur

### Chœur

Jérusalem d'or, de cuivre et de lumière  
pour chanter tous les cantiques je ne suis  
[qu'une harpe

Les citernes se sont asséchées  
la place du marché a été désertée  
nul ne visite le Mont du Temple dans la vieille  
[ville  
dans les grottes aux flancs des rochers hurlent  
[les vents  
nul ne descend vers la mer morte par la route de  
[Jéricho

Mais quand est venu le temps de te célébrer  
et pour toi de ceindre les couronnes

je me suis senti le plus petit de tes fils  
et le dernier de tes chantres  
que ton nom consume mes lèvres  
comme le baiser du séraphin  
si je t'oublie Jérusalem qui toute entière est d'or

Nous sommes revenus vers les citernes d'eau  
vers le marché et la place  
le son du shofar retentit sur le mont du temple  
dans la vieille ville  
et dans les grottes aux flancs des rochers  
[brillent mille soleils  
nous retournerons vers la Mer Morte par la route  
[de Jéricho

### Le 8<sup>e</sup> jour de la semaine

Ce sera un jour de fête comme aujourd'hui ou  
[comme hier  
ce sera le huitième jour de la semaine  
alors nous ouvrirons les yeux sur un matin  
[éblouissant  
et soudain nous entonnerons un chant nouveau  
[tout en marchant

alors la vie s'épanouira  
et sur chaque fusil fleurira une fleur  
les gardiens qui camperont aux portes  
[présenteront une cruche d'eau  
à tous ceux qui auront soif

Si le général en chef te demande ton avis  
sur le temps merveilleux qu'il y aura alors  
tu lui répondras « c'est plutôt étrange »  
il n'y a plus de gardes et le gazon pousse dans les  
[tranchées  
tout équipement de combat sera suspendu aux  
[arbres

en l'honneur de ce jour nous marcherons  
chaque soir à minuit nous regarderons les  
[étoiles passer comme des points de lumière

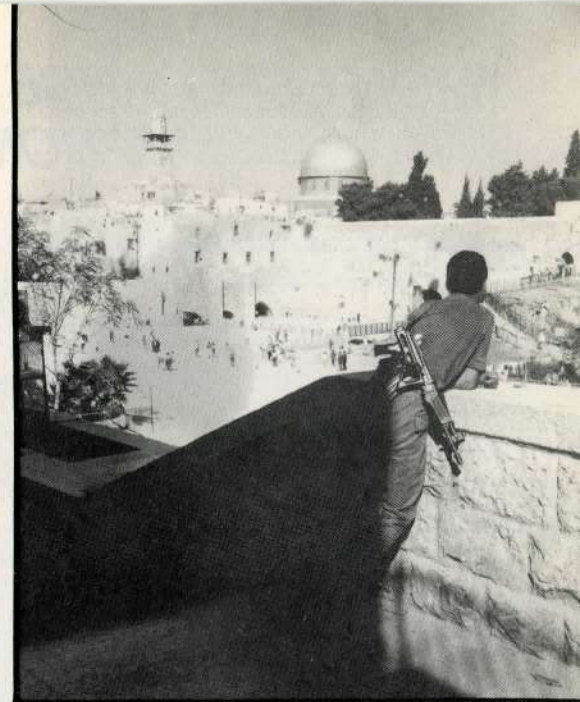
Alors nous visiterons Gaza sur le dos d'un âne  
Nous nous reposerons en silence sur les bords  
[du Jourdain  
nous nous promènerons chaque Shabbat de Gat  
[au Liban  
nous établirons des kibboutz dans le Sinaï.  
sur les bords des torrents ne nicheront que des  
[colombes  
ce sera le 8<sup>e</sup> jour de la semaine

### Prière

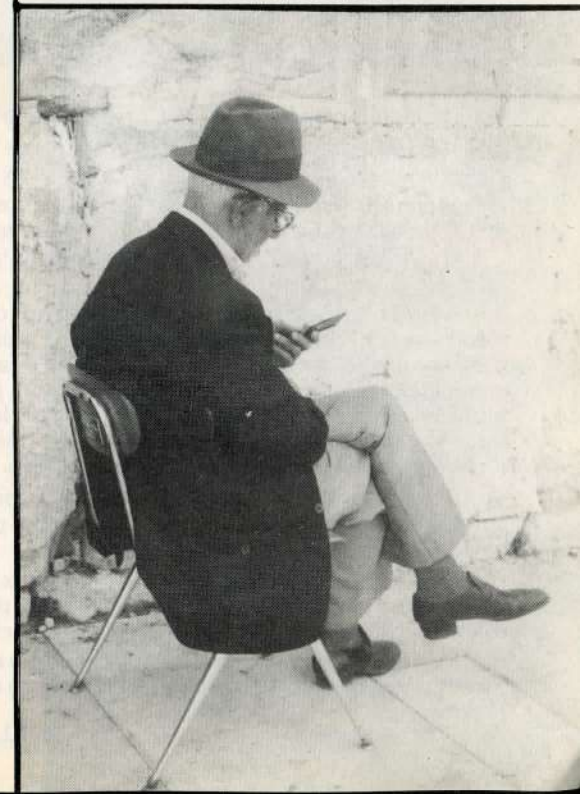
Dans la douceur et l'amertume  
pour la joie et la douleur  
Pour notre petite fille  
merci Oh Dieu bon  
pour le feu qui pétille  
pour l'eau qui chante  
pour l'homme qui rentre à la maison d'un pays  
[lointain

Pour tout cela, oui pour tout cela  
sois moi favorable oh mon Dieu bon  
dans la douceur et dans l'amertume, dans la joie  
[et la douleur  
ne déracine pas ce qui a été planté, n'oublie  
[jamais l'espérance  
ramène-moi dans le bon pays promis  
Oh Dieu garde tout cela : ma maison, le jardin, le  
[muret  
de la terre de la peur soudaine et de la guerre  
garde le peu que je possède, la lumière, les  
[enfants  
le fruit plein de promesse qui n'est pas cueilli

Dans un arbre qui frissonne au vent  
dans l'infini d'une étoile  
s'élèvent les questions de mon cœur dans la nuit  
oui garde-moi de toutes ces choses  
ainsi que tous ceux que j'aime  
dans le silence et dans les larmes  
tel est mon chant

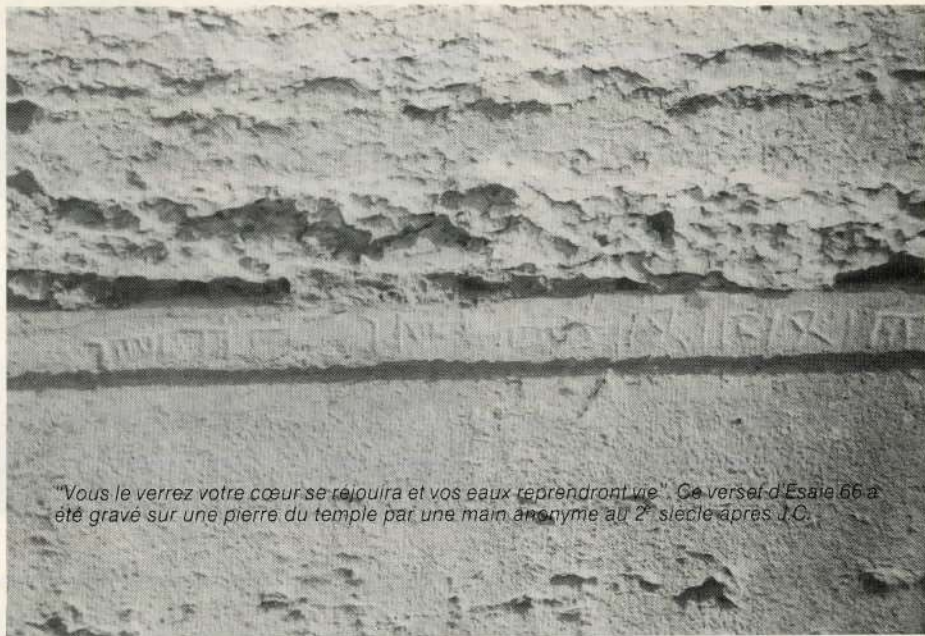


"Jérusalem d'or..."  
"O mon Dieu bon!"





## “MON ESPÉRANCE repose sur les PROMESSES DE DIEU!”



“Vous le verrez votre cœur se réjouira et vos eaux reprendront vie”. Ce verset d’Ésaïe 66 a été gravé sur une pierre du temple par une main anonyme au 2<sup>e</sup> siècle après J.C.

### **Voici le témoignage d’un juif qui a rencontré le Messie.**

Mon espérance repose sur les promesses de Dieu faites au peuple d’Israël. Je sais que cette espérance n’est pas le fruit de mon imagination. Pour moi, toute autre espérance est vaine.

Mon souhait pour ce peuple c’est qu’il sorte des ténèbres, que cesse le mépris des choses de Dieu chez beaucoup et les murmures comme il y en avait autrefois au désert.

Si on considère le peuple d’Israël tel qu’il est aujourd’hui en faisant abstraction des promesses de Dieu, il n’y a pas d’espoir pour lui. Il ne peut y avoir aucun espoir pour le peuple d’Israël, s’il n’est pas basé sur la foi. L’espérance de beaucoup ici est matérialiste : avoir un bon travail, de la nourriture etc... Or, la chose la plus importante est pourtant proche, à la porte : c’est la relation avec le Messie. Je crois qu’il faut donner à ce peuple une espérance vraie comme dit le prophète « pour l’amour de sion, je ne me tairai pas... jusqu’à ce que vienne sa justice comme un flambeau qu’on allume alors le monde entier verra la justice de Jérusalem ». Pour l’heure, c’est plutôt l’inverse et il semble que le monde entier ne cesse d’accuser Jérusalem. Aussi mon espérance c’est que Dieu établisse rapidement son règne.

Bien sûr, avant d’en arriver là, Jérusalem doit encore passer par des épreuves, mais je vois au-delà de ces épreuves l’accomplissement des promesses de Dieu. Le Messie règnera dans ce pays.

Mon espérance ce n’est pas qu’il y ait la paix ! Car je sais qu’il n’y aura pas de vraie paix tant que le Messie ne sera pas revenu ! Toute autre paix ne sera qu’une fausse paix, mais ce que je souhaite, c’est d’abord qu’il y ait la paix entre les fils d’Israël et leur Dieu.

Il y a quelque temps, constatant la haine qui entoure Israël, je me suis demandé pourquoi il y avait une telle haine des nations à l’encontre du peuple d’Israël. Je crois qu’il y a plusieurs raisons à cette haine.

Si le peuple d’Israël était un peuple idolâtre, ça ne dérangerait personne ; mais quand Israël a reçu de Dieu la Thora et que cela a changé toute sa manière de vivre par rapport aux peuples païens, cela a entraîné une étrange animosité des peuples contre Israël. Or, les nations sentent confusément que ce que Dieu prépare ici est du même type et c’est pourquoi elle s’y opposent. Un jour ce peuple suivra un autre chemin que les nations, un chemin qui sera basé sur la parole de Dieu. C’est pourquoi de tout temps on a tenté d’arracher le peuple d’Israël à la Thora et l’empêcher de la vivre. Sans la Thora, il n’y a plus d’espérance. Dieu a dit en effet : si vous vous détournez des lois écrites dans ce livre, il n’y aura pour vous aucun espoir, les nations domineront sur vous !

Mais un jour Dieu répandra son Esprit sur le peuple d’Israël, il le purifiera avec des eaux pures et son peuple reviendra dans les voies de la Thora et alors ce sera le royaume du Messie.

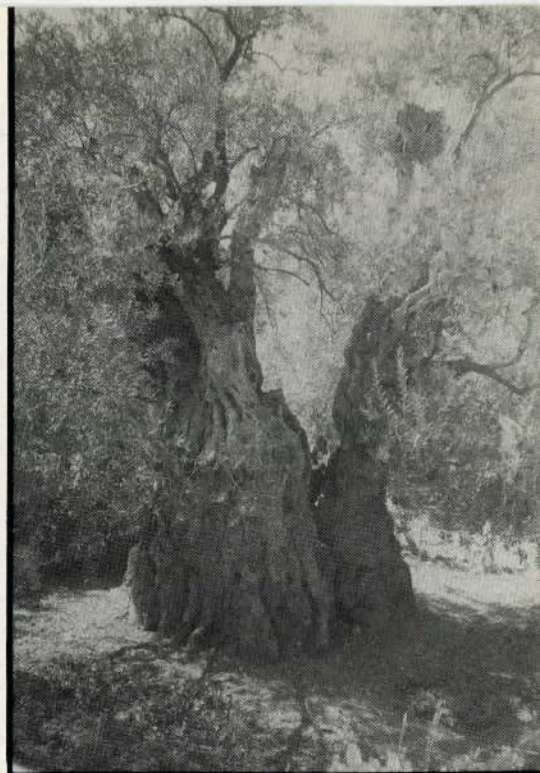
Aujourd’hui même, j’ai vu une inscription sur une voiture « nous voulons le Messie maintenant ». Mais ce n’est pas le vrai Messie ! Ils veulent un Messie qui leur donne de l’argent, qui résolve les problèmes économiques et militaires. Or, ça c’est une fausse espérance !

Ma deuxième espérance c’est de voir ce peuple se réveiller, que des foules puissent revenir à Dieu par le chemin du Messie le Fils de Dieu et que l’esprit vienne sur eux.

### **Comment cela se fera-t-il ?**

Je ne pense pas comme beaucoup le font, que quand le Messie viendra, le peuple sera tout entier composé de justes ou tout entier de pécheurs. Il y aura les deux, mais ce sera un temps tellement difficile que beaucoup chercheront à connaître la vérité. Je crois qu’alors ils crieront vers lui.

Mais je crois que parmi les élus, il y aura des croyants qui ne feront pas partie du peuple d’Israël. Ils auront toutefois la même part au royaume qui vient. Ils viendront nombreux de tous les peuples, bien qu’ils ne soient qu’une minorité parmi les nations. Ils entreront avec les élus d’Israël dans l’alliance de Dieu. Israël n’aura pas





une plus grande gloire que ceux-là. Dans le royaume messianique, ce n'est pas seulement du sein d'Israël qu'on amènera des offrandes, mais Esaïe dit que les non-juifs qui persévéreront dans l'alliance de Dieu recevront un nom et un mémorial préférables à celui de fils et de filles. Ce salut des non-juifs ce n'est pas pour moi un aspect séparé de l'espérance d'Israël, mais au contraire c'est un élément inséparable de cette espérance et mon espérance se fortifie car je sais que nous sommes de plus en plus proches de la venue du Messie. En dehors de cela, je ne vois absolument aucune raison d'espérer dans le monde. Mon espérance n'est pas dans les vertus du peuple d'Israël, pas dans sa sagesse, dans son armée, mon espérance repose sur une seule chose : les promesses de Dieu.

### **Toi qui vis en Israël, ressens-tu ce qui se passe comme l'accomplissement des promesses de Dieu ?**

Je crois que nous sommes entrés dans un processus qui doit se poursuivre jusqu'à ce que le peuple d'Israël soit rassemblé dans son pays, c'était comme une pierre qui descendait en pente douce, maintenant elle s'accélère. Pour moi, le retour d'Israël dans son pays est la première étape de la rédemption mais nous ne sommes encore pas dans le royaume de Foi. Ce sera quand le Messie reviendra. L'étape suivante sera celle de la rédemption spirituelle nous n'y sommes pas encore, mais je pense qu'elle est proche.

Nous vivons le début de la prophétie d'Ezéchiel 37 bien que la plus grande partie du peuple d'Israël soit encore dans le tombeau des nations, enfin il faut que Dieu donne son Esprit pour que les ossements puissent revivre.

### **Que penses-tu de l'amillénarisme qui fleurit aujourd'hui dans les milieux chrétiens ?**

Il est clair que nous ne sommes pas pour l'heure dans le royaume messianique ! Quand le Messie viendra, il établira ce royaume, alors commencera le millénium ! Nous ne voyons aujourd'hui aucun signe que le millénium est instauré. Il n'y a pas de paix sur la terre, pas de connaissance de Dieu comme l'annoncent les prophéties. Ceux qui rejettent le millénium rejettent aussi les prophéties messianiques. Je crois que l'église en général n'est pas prête à ces événements qui vont venir. J'attends qu'on me montre un seul texte qui nous permette de croire que nous sommes déjà dans le règne messianique ! Je sais qu'ils se basent sur la parole de Jésus qui dit « le royaume est au milieu de vous ! » Mais je sais qu'ils sortent ce verset de son contexte car chaque fois qu'ils rencontrent un texte qui parle de l'espérance d'Israël, l'église a toujours cherché à le vider de son contenu pour se l'approprié en le spiritualisant.

### **Dans Romains 14, Paul affirme que quand Israël recevra le messie ce sera pour les nations comme une vie d'entre les morts, qu'en penses-tu ?**

Israël c'est le centre, le cœur de l'humanité. Si le cœur ne bat pas comme il faut, tout le corps est en mauvais état. Israël est malade ; le monde entier l'est aussi. Quand Israël retrouvera la santé et le sens de sa vocation, ce sera une résurrection pour tous les peuples. De nombreux peuples verront ce miracle, ils reconnaîtront qu'Israël est le peuple de Dieu et changeront leur manière de vivre, se repentiront et retrouveront le chemin. Mais pour cela, Israël doit redevenir ce qu'il a été autrefois, c'est-à-dire le « peuple du livre ». Ce sera la lumière pour toutes les nations, une preuve de la présence de Dieu et la source de l'espérance. Dieu a toujours voulu faire de son peuple un peuple à part et les nations ont tout fait pour l'assimiler. Israël a souvent voulu être comme les autres peuples, c'est alors que les peuples ne voyaient plus briller la lumière mais quand Israël reviendra à sa vocation qu'il se repentira, il quittera une vie sans but, ce sera comme une résurrection alors cela transformera le monde.

### **Quelle sera l'influence de cette repentance sur les églises ?**

Je ne crois pas que cela changera beaucoup de choses pour elles ! Mais je n'ai aucun doute qu'en leur sein il existe des hommes vrais qui aiment Dieu et qui alors recevront une extraordinaire bénédiction, ils se repentiront et marcheront dans la voie de la vérité. Pour l'heure, Satan



utilise de nombreux chrétiens pour lutter contre le plan de Dieu à l'encontre d'Israël. C'est pourquoi ils sont en train de transformer même les écritures pour qu'elles soient conformes à leur pensée. Mais en leur sein, il y a ceux qui aiment la vérité. Ce sont ceux-là qui formeront ce peuple nombreux originaire de toute nation, de tout peuple et de toute langue qui auront part à l'héritage d'Israël et dont nous parlions plus haut.

### **Comment considérez-vous votre vocation ici ?**

D'abord nous faisons partie du peuple. Nous sommes des Juifs qui croyons au Messie et qui savons qu'il est le sauveur et le rédempteur de tous les hommes. Nous devons donc vivre comme il a vécu. Nous ne sommes pas meilleurs que le reste du peuple et nous ne sommes pas ici pour juger. Nous ne sommes pas étrangers au sein du peuple d'Israël. Notre prière c'est que Dieu nous utilise pour être des témoins vivants au sein du peuple et nous sommes prêts à assumer cette vocation jusqu'à la mort. L'espérance qui est la nôtre, c'est que Dieu se serve de nous. Nous voulons être prêts pour appeler le peuple à la repentance quand le moment sera venu. Dieu nous en donnera la force et rien ne pourra nous nuire bien que nous traverserons des temps difficiles. C'est là notre vocation et je suis prêt à y répondre. Je sais que je peux être appelé à mourir pour ce témoignage, mais j'y suis prêt, mon but étant seulement d'être fidèle jusqu'à la mort à la vocation qui m'est adressée.

Nous voulons faire un avec le peuple d'Israël pour que le moment venu nous ne soyons pas en somme tombés d'une autre planète, mais qu'ils puissent nous connaître et savoir que Dieu nous a vraiment envoyés.

Cette espérance était aussi celle de nos pères. D'ailleurs, les faux prophètes ont souvent utilisé cette espérance pour tromper le peuple et des millions ont été dispersés et sont morts ou ont été réduits en esclavage et autres souffrances terribles.

Le peuple d'Israël a toujours attendu cet appel, il l'attend encore, mais personne ne le lui proclame. Je crois que quand l'heure viendra, Dieu donnera à ses envoyés de faire de tels actes que tous sauront que ce sont vraiment des envoyés de Dieu.



## ILS SONT REVENUS du "PAYS du NORD!"



La famille Friedmann devant leur appartement à Jérusalem.

Dans notre dernier numéro, nous évoquions l'épopée de Marc Merziborski qui était arrivé depuis peu en Israël après avoir été refuznik en URSS depuis de nombreuses années.

Il faisait partie de plusieurs familles de « refuzniks » que suivait la revue « Hashomer ». En effet, une personne de l'équipe de la revue s'efforçait de visiter chaque année ces différentes familles afin de les encourager et pour faire connaître leurs besoins à nos lecteurs.

Le Seigneur a entendu les prières qui sont montées vers lui en faveur de ces familles de « refuzniks ». Toutes ces familles sont aujourd'hui en Israël.

Dans ce numéro, nous voulons donner à nos lecteurs quelques nouvelles de la famille Friedmann qui eux aussi sont arrivés en Israël depuis peu. Ils sont au centre d'absorption des nouveaux immigrants, près de Jérusalem. Le père Boris apprend l'hébreu à Poulpan (école accélérée pour nouveaux immigrants) en attendant de pouvoir trouver un travail, sa femme connaît encore quelques problèmes de santé, quant à leur fils Micha maintenant âgé de 16 ans et qui se débrouille déjà très bien en hébreu, c'est un pianiste qui semble très doué et qui étudie à l'académie de musique à Jérusalem.

« C'est vrai qu'il y a de nombreux problèmes d'adaptation pour nous, déclare Boris. En Israël, il y a des problèmes ! Sûrement que nous n'aurions pas eu ces problèmes si nous nous étions rendus aux USA comme bien d'autres, mais pour moi cela est sans importance, car je crois que c'est ici notre pays et que les Juifs doivent venir y habiter. S'il y a des problèmes, alors il faut travailler à les résoudre ! Ce n'est pas en désertant le pays pour se rendre aux USA ou ailleurs, qu'on les résoudra ! » On le voit Boris est un sioniste convaincu.

Si je devais recommencer, je recommencerais ! affirme-t-il. La place d'un Juif est en Israël, les pères fondateurs de la nation sont venus de Russie parce qu'ils croyaient qu'il fallait un lieu pour les juifs !

Mon plus grave problème ici, c'est la santé de ma femme qui s'est détériorée en Russie à cause de tout ce que nous avons subi là-bas, mais ici grâce à Dieu, ça va mieux ! C'est pour cela que j'ai décidé de m'établir à Jérusalem, car j'ai pensé que c'était la ville qui avait le meilleur climat pour la santé de ma femme !

En URSS, Boris était ingénieur dans les sous-marins. Il est certain qu'aux Etats-Unis il aurait immédiatement trouvé du travail, mais c'est un idéaliste ! Pour l'heure, il arrondit les fins de mois par de menus travaux. Il est déclare-t-il d'un naturel optimiste « je pense que tout finira par aller bien » affirme-t-il. Ce qu'il regrette le plus, ce sont les querelles internes qui agitent actuellement Israël, les divisions entre partis, etc... alors qu'en URSS, les juifs soumis à la pression du KGB étaient plus unis...

Boris et les siens ont été refuzniks pendant quatorze ans. « C'est parce que nous avons de par le monde de nombreux amis qui ont parlé de nous, que nous avons enfin pu sortir à l'occasion du glaznost ». Tout ceci a été plus efficace pense-t-il que toutes les manifestations et grèves de la faim auxquelles il a participé. Boris reste sceptique sur l'amorce de libéralisme qui s'établit en URSS et pense que c'est par opportunisme que le pouvoir soviétique s'est lancé dans cette nouvelle politique. « Néanmoins, constate-t-il, pour l'heure, c'est mieux pour les juifs, bien que de plus en plus de russes soient antisémites et que les russes savent que nous, les juifs, avons beaucoup fait pour la Russie ». Pourtant c'est depuis Israël que nous pourrons faire le plus pour l'humanité tout entière. C'est pour cela que je crois qu'il faut que les Juifs reviennent dans ce pays, pour moi j'ai voulu donner l'exemple ! et accomplir ma part dans ce domaine !



Micha à son piano.

Une jeune immigrante russe et une éthiopienne dans un centre d'absorption à Jérusalem.





# ATTENTION !



Ceci est le dernier numéro de la revue « Hashomer Israël ».

En effet, dès le 1<sup>er</sup> trimestre 1989, « Hashomer » disparaît et fait place à une nouvelle revue nommée « Keren Israël » : La trompette d'Israël.

Cette nouvelle revue éditée par une équipe remaniée se situera dans la continuité du travail effectué par « Hashomer » avec des buts voisins, à savoir :

— faire connaître le peuple et le pays d'Israël aux croyants non juifs de toutes dénominations

— mettre en évidence les racines juives du Nouveau Testament

— procurer une aide aux frères et sœurs juifs qui œuvrent pour le Seigneur en Israël.

La nouvelle association qui a une branche suisse et une branche française mettra aussi à la disposition de ses lecteurs un service de cassettes.

La revue restera basée sur des enquêtes et reportages effectués dans le pays d'Israël auprès des personnes les plus compétentes dans les différents domaines qui seront abordés dans la revue.

Après onze années, c'est donc une nouvelle étape qui commence pour l'équipe rédactionnelle à une époque cruciale où Israël plus que jamais demeure le grand signe auquel il convient de prêter attention. Abonnez-vous dès maintenant à « Keren Israël » pour continuer à bénéficier d'une information et d'une analyse des événements d'Israël à la lumière des enseignements de la Bible que nous voulons nous efforcer d'être aussi exacts que possibles.

Faites connaître cette revue à vos amis en nous communiquant leurs adresses afin qu'ils reçoivent gratuitement le numéro 1. Aidez-nous ainsi à poursuivre notre œuvre en faveur d'Israël, peuple de Dieu.

Nous sommes en effet persuadés qu'il existe une bénédiction spéciale pour ceux qui aiment Israël et lui font du bien selon qu'il est écrit : « Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront » (Gn 12 v 1!).

Quant au prophète, il déclarait « Soyez attentifs au son de la trompette ». Dieu, dans ces temps, veut avertir son peuple « des choses qui doivent arriver bientôt ». C'est pourquoi nous voulons nous efforcer d'être, parmi d'autres, la voix d'une trompette qui appelle le peuple de Dieu à la vigilance en étant les témoins des choses que nous avons vues et entendues. C'est pourquoi nous avons choisi le nom de « Keren », la trompette faite d'une corne de bélier, pour notre revue. « Sonnez de la trompette en Sion » disait le problème Joël et c'est là ce que nous voulons faire. Par vos abonnements et votre participation à cette œuvre, aidez-nous à faire retentir bien haut cette trompette.

Pour l'équipe de rédaction : J. M. Thobois (France)  
M. Guyaz (Suisse)

## **Pour la France et l'étranger** (sauf la Suisse)

Vos abonnements sont à verser à : Keren-Israël - Petit-Molac - 56610 Arradon - France. C.C.P. 2541 — 88 N Rennes. Le prix de l'abonnement est de **56 F** pour 1989.

**Pour la suisse** : les abonnements sont à verser à : Keren-Israël 12-95-62-0 Genève. Le prix de l'abonnement est de **16 F** pour 1989. Les personnes qui désirent s'abonner à Keren-Israël peuvent encore utiliser les anciens bulletins joints dans ce numéro.

**Correspondante pour la Suisse** : Madame Madeleine Guyaz - "Bon Accueil" - Route d'Arzier - B.P. 41 - 1264 St-Cergue VD.

**Pour la Belgique** : Keren-Israël - Librairie Biblique "Le Flambeau" - 80, rue Gal Leman - 7310 Jemappes-les-Mons. Compte bancaire : Keren-Israël 068-069-3620-97. Abonnement : **350 F**.